

La vallée de l'Ubaye du 25 juillet au 1 août 2024.

Sept marcheurs sont partis dans la Vallée de l'Ubaye. Magui et Suzy étaient les accompagnateurs. L'hébergement à la Maison familiale des Gueyniers à Jausiers, près de Barcelonnette, a permis de rayonner vers les circuits préalablement repérés. L'alternance entre randonnées faciles et d'autres, plus longues, aux dénivelés plus marqués a donné le rythme au séjour. Celui-ci, des plus agréables, a profité de conditions météo favorables, même si la chaleur était parfois gênante les après-midi.

Dans cet endroit des Alpes de Haute Provence, l'histoire reste présente. De belles villas de style mexicain manifestent d'un certain passé glorieux : les émigrés de Barcelonnette du XIX^{ème} siècle, après de longs séjours au Mexique et fortune faite, revinrent au pays natal. Pour montrer leur aisance financière, ils se firent construire de belles demeures. Dans un registre plus sévère, au détour de vallées, quelques forts de la ligne Maginot, construits de 1930 à 1936 et un fort plus ancien, de 1880 rappellent les temps de guerre.

Entre influences alpines et méditerranéennes, la montagne ici offre des paysages idylliques. Les hameaux semblent suspendus entre ciel et terre. Assemblées autour d'une église surgie d'un passé lointain, se regroupent des maisons parfois ornées de cadrans solaires habilement décorés. Les forêts alternant avec les étendues à végétation rase, arrivent à point pour offrir une ombre agréable au randonneur en quête de dépaysement. Chacun marche pour se ressourcer, tout en avançant vers les cols élevés et reculés, parfois en empruntant les chemins des crêtes entre France et Italie, se frayant un passage entre les névés jusqu'à atteindre des lacs calmes et magnifiques, aux multiples couleurs. D'autres fois, c'est pour contempler un vaste territoire alpin, notamment depuis le col de la Bonette, par la route inter-vallée la plus haute d'Europe. Recherche de plaisir, quitter le quotidien dans une sorte de pèlerinage vers la quiétude de la montagne, pourtant sévère selon les saisons et les conditions climatiques. Les plaisirs sont nombreux : paysages, végétation arbres et fleurs. Globalement peu d'animaux domestiques, si ce n'est quelques vaches et autres moutons. La faune reste discrète : des moustiques aux couleurs inattendues, et surtout des marmottes égayant la vallée, par leurs courses entre les blocs de pierre et leurs cris d'avertissement.

Dans les parties hautes, plus minérales, les plissements de terrain dévoilent les secrets de leurs origines. Les strates révèlent les prouesses des forces de compression des plaques tectoniques fragmentées, qui se sont entrechoquées, froncées et soulevées. Le jeu des membres du groupe est d'admirer ces effets de la géologie mais aussi de retrouver ou deviner les noms des conifères qui sont majorité, et des petites fleurs, discrètes mais ô combien attirantes pour leurs couleurs marquées et le courage qu'elles montrent en se développant entre les pierres. À une altitude précise, c'est une espèce particulière qui fait la surprise : l'edelweiss (« *blanc noble* »), ou étoile d'argent . On ne s'y attendait pas, on apprécie davantage sa délicatesse, ses pétales de velours blanc argenté. Sa rareté contribue à son succès. Plante protégée, dommage, on les aurait volontiers cueillis.

Trois voyages ont été réalisés en même temps : découverte géologique, safari botanique, randonnées alpines.

Et nous avons grimpé : des chemins qui montent, montent toujours.